



Excmo. Ayuntamiento de Orihuela



# **La Route des palmeraies du sud-est de l'Espagne vers l'Afrique du Nord**

## **Dossier (I) : ITINÉRAIRE DE LA ROUTE DES PALMERAIES**

Chapitre I : L'importance du Palmier dans la culture arabe et espagnole, et les interprétations de l'union et de la force qu'elle exprime.

Chapitre II : Recensement des plus importantes palmeraies d'Afrique du Nord et Description des caractéristiques pour chaque pays.

Chapitre III : Approche de l'importance de l'initiative dans le domaine diplomatique et culturel. Un chapitre complété par les contributions et déclarations des ambassadeurs nord-africains accrédités en Espagne, ayant participé à l'évènement.

Chapitre IV : Plan d'actions de cette initiative dans l'amélioration de l'environnement.

Chapitre V: Présentation des raisons explicites pour la nomination de la Route des Palmiers comme itinéraire culturel par le Conseil de l'Europe.



Excmo. Ayuntamiento de Orihuela



**□ Chapitre I : L'importance du Palmier dans la culture arabe et espagnole, et les interprétations de l'union et de la force qu'elle exprime**

Il n'est pas toujours facile d'avancer vers l'avenir, tout en préservant nos racines.

Cependant, la Route des palmeraies du sud-est de l'Espagne vers l'Afrique du Nord a réussi à le faire, tout en protégeant un symbole culturel de prospérité et d'hospitalité qui a joué un rôle important dans le développement des civilisations: le Palmier.

Le principe essentiel des itinéraires culturels, est de reconnaître l'héritage culturel vivant et partagé. Raison pour laquelle que « la Route du Palmier » fait preuve de l'origine multiculturelle du Palmier : entre les VIIe et VIIIe siècles après J.-C., avec l'expansion de l'Islam, l'arrivée et l'installation des groupes arabes et berbères dans la péninsule ibérique, ont instauré de nouvelles cultures et techniques d'irrigation qui ont permis l'épanouissement d'extraordinaires palmiers dans le désert.

Lors des premières conférences internationales sur « la Route des palmeraies du sud-est de l'Espagne vers l'Afrique du Nord », des conférences d'analyse et conférences de spécialistes de la recherche, tenues les 29 et 30 janvier 2019, à Orihuela, à la vue de la merveilleuse palmeraie d'Orihuela, les ambassadeurs arabes, n'ont pu contenir leur émerveillement. Un endroit rappelant leurs propres pays, comme s'ils étaient chez eux.

La palmeraie leur a permis de contempler un paysage qui reflète les valeurs et les objectifs de l'être humain qui l'a créé. En plus de son incroyable structure esthétique, un paysage culturel est également apprécié.

Le Palmier représente une part importante du patrimoine culturel et civilisateur des pays arabes, grâce au rôle qu'il joue dans leur vie quotidienne à travers les temps. C'est précisément pour cette raison, et à l'initiative de différents pays arabes, que l'UNESCO a inscrit un nouvel actif immatériel (janvier 2020) sur sa liste : son Palmier-dattier.

La reconnaissance dudit palmier n'implique pas seulement la reconnaissance de son importance, mais aussi des pratiques mises en œuvre pour le conserver, des connaissances transmises de génération en génération, et des traditions qui lui sont liées. Les pays figurant sur la liste du Patrimoine immatériel de l'humanité sont : Arabie saoudite, Bahreïn, Égypte, Émirats arabes unis, Irak, Jordanie, Koweït, Maroc, Mauritanie, Oman, Palestine, Soudan, Tunisie et Yémen.

(A mentionner que les caractéristiques des palmiers-dattiers dans les pays arabes sont très similaires à celles des palmiers du sud-est de l'Espagne) En Afrique du Nord, nous trouvons un grand nombre de palmiers dont l'espèce s'adapte à toutes sortes de conditions de vie et de climats, avec une importance particulière, favorisant l'expansion de sa culture et de sa forestation.

Il n'est pas rare de voir des palmiers éparpillés dans tout le monde arabe. À l'époque préhistorique, les anciens peuples de la Mésopotamie, dont les Babyloniens et les Chaldéens, cultivaient les palmiers. Les dessins de palmiers sur les toits de la plupart des pièces d'argile découvertes en Irak en témoignent également. D'après la littérature historique, les Soudanais utilisaient la technologie de culture du Palmier, il y a environ 4000 ans. Dans la région du Maghreb, au Royaume du Maroc, un dessin de palmier a été découvert sur des pièces de monnaie anciennes datant des périodes grecque et romaine. Tout au long de l'histoire, dans le monde arabe, où le désert s'étend sur de grandes surfaces, les dattes, dans leurs diverses variétés, ont toujours été l'aliment de base des bédouins et des commerçants. Les palmiers forment des paysages où la couleur verte brille le long de l'étendue du désert, et témoignent de la présence de l'eau, source de vie associée à l'espoir pour les Arabes.

En outre, le tronc du palmier a également été utilisé comme outils agricoles pour la fabrication de meubles de maison et même de matériaux de construction. Dans l'Antiquité, ces industries étaient parmi les plus importantes dans le monde arabe. Grâce à leur grande dépendance au palmier et de ses parties, que ce soit pour la nourriture ou la subsistance, ces derniers sont devenus un élément important de leur histoire culturelle.

Ce qui a renforcé la position du Palmier, c'est sa mention dans le Saint Coran : "L'un d'entre vous, aimerait-il avoir un jardin de palmiers-dattiers et de vignes, sous lequel coulent des ruisseaux et où poussent toutes sortes de fruits ? », en référence au Paradis. Le palmier-dattier était également mentionné dans la religion juive, lesdites dattes étaient l'un des sept fruits sacrés. Il est également mentionné dans la Bible : le Christ, étant né sous un palmier, en entrant dans la ville de Jérusalem, ses disciples ont étendu des feuilles de palmier sur son chemin.

L'importance du Palmier comme symbole se reflète dans les emblèmes de nombreux pays arabes tels le Qatar, l'Arabie Saoudite et la Mauritanie.

Les civilisations immortalisent les palmiers, en couronnant les bâtiments et les monuments, et les utilisent comme piliers de leurs édifices.

C'est la première culture pour laquelle des lois ont été adoptées (Code d'Hammourabi, le plus ancien organe juridique existant). Dans le chapitre suivant, on mentionnera les pays qui ont aujourd'hui des réglementations spécifiques pour la protection du palmier.

Dans de nombreux pays, le fruit était vénéré pour sa signification religieuse. Pour les Arabes, c'était l'arbre de Vie. En Égypte, il était lié à la fertilité.

Dans le monde arabe, chaque partie du palmier est utilisée :

- Le grain : utilisé comme aliment pour le bétail, il augmente la production de viande et de lait. Il sert également dans la production de levure.
- Les feuilles et les frondes : comme mentionné ci-dessus, utilisées pour fabriquer des outils, des meubles, des cages, des cordes et des paniers.
- Les rondins : servent pour construire des toits de maisons, des portes, des bancs, des ponts, des arcs et de la pâte à papier.
- Les fragiles (partie des tiges) : utilisées comme combustible et réservoirs pour la plantation de plantes ornementales.
- L'encens naturel : fabriqué à partir de certains types de dattes comme la dagla cultivée au Maroc.
- Le fruit, les dattes : c'est à partir de lui que l'on fabrique un aliment à haute valeur nutritive. On extrait également de l'huile et du sucre, utilisés dans la fabrication de cosmétiques. Les dattes contiennent la plupart des composés de base nécessaires à la construction du corps humain.
- Le pollen : utilisé dans la fabrication de produits pharmaceutiques.
- Les racines : pour le maintien du sol en place.

Toutes les parties du palmier ont un usage particulier. Et très peu d'espèces ont été étroitement liées à la vie humaine.

Le palmier est le témoin de tous les progrès réalisés par l'être humain.

Dans le passé, le palmier ne fournissait pas seulement des aliments énergétiques comme les dattes, mais il offrait aussi de l'ombre et protégeait contre les vents forts. Aujourd'hui, c'est à nous de le protéger.

Le palmier s'est adapté aux besoins de la communauté : l'agriculteur étudie et limite le nombre de plantes par hectare, les bénéfices de ses feuilles, racines, fruits, tout ce qui lui a permis de s'adapter à différents environnements, y compris le désert. Aujourd'hui, c'est à nous de nous adapter à ses besoins.

Que serait le sud-est de l'Espagne sans ses palmiers ?

Aurions-nous le même sentiment d'avoir atterri dans un pays exotique ?

Le Palmier est un riche héritage au sein de la culture hispano-arabe, dans son ensemble.

Le Palmier est un symbole de vie.

La splendeur avec laquelle ses couleurs brillent en fait un compagnon de vie. Les palmiers sont connus depuis l'Antiquité, et la plupart des textes historiques s'accordent à les présenter comme une sorte d'arbre béni.

Pendant que les revenus des pays producteurs de pétrole sous-terrain diminuent, un autre pétrole se profile à l'horizon à la surface. Et ce qui est curieux, c'est qu'il nécessite des conditions climatiques similaires.

Le Palmier n'est pas seulement un arbre, il enrichit ses planteurs, guérit ses dévoreurs, protège la terre qui l'élève et construit les piliers des civilisations.

L'origine exacte de la naissance de la culture du palmier s'est perdue dans l'histoire. Il existe des preuves qui remontent à 4000 ans avant Jésus-Christ, dans le sud de l'Irak. Des références ont également été trouvées dans l'Égypte ancienne. Tous s'accordent qu'à un moment donné de l'histoire, la culture du palmier a été délibérément étendue sans connaître son origine exacte.

**Aujourd'hui, la Route des palmeraies permet de réunir et de rassembler tout ce qui a été perdu.**



Excmo. Ayuntamiento de Orihuela



## **Chapitre II : Recensement des plus importantes palmeraies d'Afrique du Nord et description des caractéristiques pour chaque pays**



Selon la FAO, 60 % des 100 millions de palmiers-dattiers cultivés dans le monde se trouvent au Moyen-Orient et en Afrique du Nord.

Comme mentionné dans le chapitre précédent, l'Égypte, la Mauritanie, le Maroc, le Soudan et la Tunisie, sont les pays d'Afrique du Nord inscrits sur la liste du patrimoine immatériel de l'humanité de l'UNESCO, en raison de leur tradition de culture du palmier-dattier.

Le palmier a permis de renforcer le lien entre le monde hispano-arabe et la culture. Grâce aux palmiers, il a été possible de faire face aux défis de l'environnement et du climat rigoureux du désert. Cette relation a conduit à la découverte d'un riche patrimoine culturel où les pratiques traditionnelles ont été maintenues jusqu'à ce jour.

La pertinence culturelle au fil des siècles montre à quel point les communautés d'Afrique du Nord sont engagées dans la préservation de la figure du Palmier.

Cela se fait par la participation collective à de multiples activités liées au palmier, comme les premières journées internationales de « la Route des palmiers », tenues en janvier 2019 à Orihuela, où les ambassadeurs ont participé et montré leur volonté de soutenir cette initiative qui met en valeur et protège les palmiers de leurs pays respectifs.

Il fut un temps où Elche et Marrakech faisaient partie du même État, d'abord Almoravide, puis Almohade, s'étendait des deux rives du détroit de Gibraltar. Aujourd'hui, Elche et Marrakech partagent un héritage historique commun, qui se reflète dans la permanence de leur paysage culturel distinctif, l'oasis ou la palmeraie.

La palmeraie de San Anton à Orihuela, la deuxième plus grande d'Europe, bénéficie d'une ingénierie de l'eau qui les sillonne, créée par les musulmans. Ainsi, « la Route des palmeraies » donnera, à nouveau, la renaissance d'une union entre deux cultures et religions étroitement liées dans le passé. Les pays arabes représentent environ 77 % de la production, et près de 70 % des exportations de dattes. Le joyau du désert, le Palmier, est ainsi réparti dans les pays d'Afrique du Nord qui font partie de « la Route du palmier » :

## **LA LIBYE**

La Libye compte plus de 6 millions de palmiers répartis dans toute la région. Les zones d'une plus grande concentration se trouvent dans le sud du pays, notamment dans les oasis qui représentent des gouttes de vie au cœur du désert, telles Al-Jufrah et Murzuq.

(Il convient de mentionner qu'en 2008, une délégation libyenne a rendu visite au maire d'Elche pour étudier comment améliorer la conservation de ses oasis de palmiers et profiter de l'expérience des techniciens d'Elche de la production des palmiers. La délégation a également souligné qu'Elche est très avancé dans le traitement des dattes et des palmiers, comme la conservation et la promotion des palmiers).

-Oasis libyenne d'Al-Jufra : renferme un important patrimoine folklorique et se caractérise par une nature pittoresque avec la présence de volcans. L'eau atteint Al-Jufrah par le système de rivière artificielle.

Al-Jufra se distingue de toutes les régions par la bonne qualité de ses dattes et compte plus d'un million de palmiers. La véritable raison de ce grand nombre de plantations de palmiers-dattiers est due à l'intérêt manifesté par la population pour la production de la nourriture à fournir aux moudjahidines pendant la période coloniale italienne.

Les palmiers-dattiers d'Al-Jufrah comprennent 100 espèces différentes, principalement dans la région de Wadan et de Sukna.

- Oasis de Jalo : dans la culture de ces palmiers, c'est l'une des premières régions au monde à produire des dattes, selon la méthode traditionnelle de l'agriculture biologique limitant l'utilisation de pesticides et d'engrais chimiques pour fournir les produits exempts de ces substances. On estime que plus d'un million de palmiers sont concentrés dans la seule ville de Jalo.

-Ghadamès : dont l'oasis a été déclarée patrimoine mondial par l'UNESCO, est considérée comme un joyau du désert.

- Lac Umm Al-Maa : Une oasis au milieu d'une mer de dunes où l'on trouve des palmiers et des roseaux qui forment une végétation exubérante, nous remontant dans le temps d'il y a 200 000 ans où l'oasis était une région humide et fertile avec un lac couvrant une superficie de la taille de l'Angleterre.

Pour conclure, la Libye dispose d'un centre de recherche sur le Palmier, créé conformément à la décision du cabinet n° 307 en 2012, en raison de l'importance économique du Palmier et de sa contribution au revenu national en tant que principale source de nourriture, d'une part, et de l'offre d'opportunités d'emploi par le biais d'activités industrielles, de services et médicales, d'autre part. Il est également considéré comme un organisme scientifique indépendant spécialisé dans tous les aspects de la recherche agricole, environnementale, alimentaire, industrielle et économique.

Il est intéressant de noter que cette institution partage certains objectifs avec «la Route des palmiers», tels que la réalisation et la mise en œuvre de recherches scientifiques fondamentales et appliquées dans le domaine des palmiers dattiers, la création d'un environnement stimulant pour la recherche, la créativité intellectuelle, l'utilisation optimale de la technologie et un partenariat local et mondial efficace.

## **LE MAROC**

Le nombre de palmiers au Maroc est de 4,5 millions.

On espère que les chiffres augmenteraient considérablement s'il y avait une plus grande prise de conscience et un plus grand intérêt de la part de la population, ou si des solutions au vieillissement des palmiers dû aux maladies et aux parasites étaient étudiées. Le Maroc espère devenir un pays qui exporte au moins 5 000 tonnes de dattes de haute qualité par an, car la culture du palmier-dattier est l'un des principaux piliers de l'économie des oasis du Royaume.

(En 2006, deux entreprises marocaine et égyptienne, toutes deux spécialisées dans la commercialisation des dattes, ont soumis une demande officielle à la mairie d'Elche pour l'achat, sur plusieurs années, de quelque 100 000 spécimens par an de palmiers in vitro développés à la station Phoenix. Cet acte prouve également l'intérêt que porte l'Afrique du Nord au Palmier du sud-est de l'Espagne.)

Un autre fait important, en 2019, le maire d'Orihuela, M. Emilio Bascuñana, a visité l'Institut Cervantes à Rabat, au Maroc, pour exposer le patrimoine d'Orihuela.

Lors de son discours, auquel ont participé des représentants du ministère marocain de l'agriculture, de la FAO et d'ANDZOA, le maire a souligné qu'il s'agissait d'une excellente occasion de continuer à faire connaître la ville d'Orihuela en dehors de l'Espagne, et de positionner Orihuela et son riche patrimoine dans le monde. Dans ce sens, Bascuñana a également expliqué que le renforcement des liens avec d'autres institutions ne vise qu'à développer conjointement d'autres actions pour aider à promouvoir Orihuela dans différents domaines.

Sa présentation a porté sur « La promotion de la Palmeraie d'Orihuela et son inclusion dans la Route des Palmeraies, à travers les alliances autour du Manifeste d'Orihuela sur sa protection, et dans le cadre de l'influence arabe dans la région d'Orihuela, en mettant en évidence l'héritage andalou et la Wizara Isamiya ».

Malgré les avantages de la culture du palmier-dattier au Maroc, cet arbre providentiel pour les habitants des oasis souffre encore d'une série de problèmes liés principalement à l'insuffisance ou à l'absence de techniques modernes de culture, de soins culturels et phytosanitaires et de technologies post-récolte adéquates.

Le fait que le Maroc fasse partie de « la Route des palmeraies », ne peut que l'aider à faire face à ce type de problèmes, grâce aux investigations et techniques que pourraient partager avec lui ses voisins.

## **LA TUNISIE**

Le Palmier-dattier occupe une superficie de 40 976 hectares, avec un total de 5,5 millions de plantes en Tunisie, dont 66% (3,66 millions de plantes) se trouvent dans la Deglet Nour. Les palmiers tunisiens couvrent 1,9 % de la superficie totale plantée, répartis principalement à Kébili (58%), Tozeur (21%), Gabès (16%) et Gafsa (5%).

Ces zones sont divisées en 54 415 parcelles, dont 67,6 % (14 716 ha) traditionnelles et le reste constitué de nouvelles plantations. 75 % de ces parcelles ont une superficie inférieure à 1 ha. La zone des palmiers n'est pas exclusivement occupée par des palmiers-dattiers, mais le plus souvent par d'autres espèces associées qui forment les sols de l'agriculture de l'oasis.

Le palmier-dattier contribue au revenu d'environ 60 000 agriculteurs directs et indirects. En 2013, il a fourni 7,234 millions de jours de travail. La Tunisie est connue pour son fruit le Deglet Nour, demi-sec, qui peut être consommé aussi bien sucré que salé. Alors que d'autres variétés comme la Khadrawy, également très sucrée, la Halawy ou la Barhi, sont toujours consommées fraîches sans être séchées.

L'oasis de Chebika, située à environ 50 kilomètres au nord de Tozeur, est connue pour être le décor de films tels que *The English Patient* et *Star Wars*.

Un endroit stratégique qui contrôlait le passage de nombreuses routes, mais les habitants l'ont quitté à cause des inondations de 1969. Mais encore aujourd'hui, vous pouvez voir les restes de ce qui était la vieille ville de Chebika entourée de palmiers.

La Tunisie, comme le Maroc, bien que n'étant pas membre de l'Europe, a participé à de nombreux itinéraires culturels du Conseil de l'Europe telles que la Route des Phéniciens (2003), la Route de l'olivier (2005), l'Iter Vitis (2009), les Routes de l'empereur Carlos V (2015) et les Routes de l'héritage andalou 1997.

## L'ALGÉRIE

Le Palmier en Algérie est implanté dans plusieurs oasis situées dans le sud du pays, où le climat est chaud et sec. Avec 160 000 hectares et une production annuelle moyenne de 500 000 tonnes de dattes, ils font du pays l'un des plus importants en termes de palmeraies.

Sa culture s'étend de la frontière marocaine à l'ouest à la frontière tuniso-libyenne à l'est, et de l'Atlas saharien au nord à Reggane (sud-ouest), Tamanrasset (centre) et Djanet (sud-est).

Dans un passé lointain (début du XXe siècle), la culture du palmier-dattier était une culture de subsistance mais diversifiée et basée sur l'économie de l'eau grâce au système Foggaras.

Cependant, 4.500.000 palmiers ont été exploités. Pendant la période coloniale, les superficies ont été portées à 6 700 000 palmiers grâce à l'amélioration des techniques de culture et à l'introduction de cultures sous-jacentes, notamment d'arbres fruitiers. De plus, il a été possible d'identifier le *Fusarium oxysporum* fsp *albedinis*, le champignon responsable de la maladie de la baie (il a été signalé pour la première fois à Beni Ounif en 1898).

Malheureusement, la période d'exode rural a entraîné une perte de connaissances et de techniques, les agriculteurs s'intéressent de plus en plus aux cultures qui leur sont les plus profitables à court terme : la culture céréalière et l'horticulture. Les palmeraies traditionnelles diminuent et les Foggaras sont moins entretenues.

En Algérie, plus de 50% des palmiers cultivés sont de la variété "Deglet Nour", plus résistants à la sécheresse et aux maladies, plus productifs et même plus précoces.

L'Algérie est également membre d'autres itinéraires culturels, telles que la Route de l'olivier et la Route de l'héritage andalou.

## LA MAURITANIE

Le palmier-dattier a été introduit en Mauritanie entre le VIIe et le Xe siècle après J.-C. La palmeraie est composée d'environ 1,87 million de palmiers répartis dans les 218 oasis. Ces oasis, qui couvrent une superficie estimée à environ 12 000 ha, sont réparties dans les régions de l'Adrar, du Tagant, de l'Assaba et des deux Hodhs, avec une densité respective de 171, 354, 504 et 150 palmiers par hectare.

La production en année normale s'élève à plus de 23 000 tonnes, ce qui place la Mauritanie à la 13<sup>e</sup> place parmi les pays producteurs. La production nationale fluctue fortement d'une année à l'autre en raison des conditions climatiques, du profil variétal et de la qualité des soins prodigués.

Pendant le "ghetto", comme on appelle communément cette saison (qui dure de fin juin à début août), les zones oasiennes sont pleines de monde, les plus visitées étant l'Adrar situé au nord du pays, et le Tagant au centre.

De nombreux couples profitent de ces mois pour célébrer leurs mariages, car le "ghetto" représente aussi un moment de retrouvailles entre familles d'une même région ou tribu dans un pays désertique où les dattes ont toujours été l'un des principaux produits nationaux.

Selon les dernières statistiques du ministère du développement rural et environnemental, la Mauritanie compte 1,8 million de palmiers-dattiers répartis sur 218 palmeraies couvrant une superficie de 4 751 hectares. La même source indique que la production annuelle de dattes est de 23 393 tonnes. La Mauritanie compte environ 3 millions d'habitants, et 14 844 personnes travaillent dans ce secteur.

## **L'ÉGYPTE**

Selon le ministère égyptien de l'agriculture, les statistiques indiquent que le nombre de palmiers-dattiers en Égypte est de 20 millions, ce qui représente 9 % de la population mondiale de palmiers-dattiers, et 14 % de la population de palmiers-dattiers du monde arabe.

Cette augmentation est attribuée à l'expansion des surfaces cultivées en palmiers dans les gouvernorats du Matrouh, de la Nouvelle Vallée, du Nord Sinaï, du Sud Sinaï, de la Mer Rouge, de la Nubie, de la Toshka, d'Al Uwaynat et des terres modernes récupérées.

Le Palmier était l'un des principaux symboles de l'iconographie égyptienne. C'était l'espèce qui avait la plus grande importance économique. Les hommes grimpaient sur le tronc pour couper les ficelles des dattes, et même dans les jardins royaux, ils utilisaient des singes dressés pour accomplir cette tâche.

En raison de sa résistance aux températures élevées et de sa croissance dans des endroits où l'eau n'est pas abondante, le Palmier symbolisait le triomphe de la vie sur la mort puisque sa couronne était considérée comme formant la voûte céleste. Comme cité dans certains textes tel "Dames du palmier-dattier" : Le dieu Heh apparaît souvent en tenant deux feuilles de palmier, et sur sa tête une autre feuille courbée, symbolisant l'éternité et la longévité. Les encoches sur le tronc ont été interprétées comme des marques divines que Heh avait faites sur celui-ci pour représenter le nombre d'années.

En raison des conditions climatiques variées en Égypte, des variétés humides et semi-sèches se sont répandues dans les régions du Delta et de la Moyenne-Égypte, tandis que la Haute-Égypte, en particulier Assouan, est unique en présence de variétés sèches.

Une équipe scientifique, composée de chercheurs de l'Institut de recherche en génie génétique et du Laboratoire central de recherche et de développement sur le Palmier du Centre de recherche agricole et du Département de bio-informatique de l'Université du Nil, a pu déterminer la version initiale de la carte génétique pour certaines variétés de palmiers-dattiers.

Par conséquent, ces informations spécifiques peuvent être utilisées pour : obtenir des variétés commercialement souhaitables ; prévoir le genre et le type de palmiers plantés ; contribuer à la découverte de mécanismes permettant d'augmenter la production de palmiers dans le sud-est de l'Espagne et en Afrique du Nord ; aider à leur reproduction ultérieure en développant des programmes de protection contre les maladies et les parasites.

## **LE SOUDAN**

Il y a environ 8 millions de palmiers dans le Royaume de Nubie. Au Soudan, le palmier-dattier est une culture très rentable. La production annuelle est estimée à 431 000 tonnes par an, ce qui est négligeable par rapport à l'énorme potentiel du pays.

Malgré la disponibilité de grandes surfaces, le nombre de palmiers au Soudan ne peut dépasser près de huit millions, ce qui en fait le septième pays producteur de dattes au monde (FAO).

Toutefois, le Soudan pourrait occuper une position plus élevée sur la liste s'il pouvait exploiter ses énormes ressources représentées dans les zones qui s'étendent entre 21° de latitude nord à la frontière égyptienne au nord à environ 15° de latitude nord au sud, par la largeur du pays et l'abondance de l'eau d'irrigation du Nil.

Le Soudan est connu dans le monde entier pour la production de dattes sèches. Le changement de son climat, de très sec au nord à humide au sud, entraîne un changement parallèle dans la répartition des variétés de dattes sèches au nord à semi-sèches et humides au sud. Actuellement, les techniques de culture des palmiers sont en cours d'amélioration et des moyens sûrs de récolte, de stockage, d'exposition, etc. sont mis au point.

La brûlure noire, la tache foliaire et la pourriture de la fleur sont des maladies qui exposent les palmiers à certains risques. Ces maladies sont contrôlées en nettoyant l'environnement. Les produits industriels de transformation des dattes qui sont souvent utilisés au Soudan se limitent au vinaigre, à l'alcool médicinal et au pain.

Le Soudan est l'un des plus anciens pays producteurs de dattes au monde. Les niveaux élevés du Nil et le niveau des eaux souterraines à cette époque ont permis au palmier d'obtenir ses besoins en eau sans irrigation.

Ainsi, sur les deux rives du Nil, des palmiers à tiges multiples ont émergé, entourés de forêts denses.

La plus grande partie de la richesse des palmiers au Soudan se limite aux deux rives du Nil dans les États du nord du Nil, le fleuve Nil et quelques zones limitées dans les vallées, le Kordofan Nord, le Darfour Nord, Kassala, Khartoum et la mer Rouge.

Pour promouvoir ce secteur, le gouvernement du Soudan a élaboré le plan suivant :

- Augmenter la production de dattes demi-sèches et humides tout en préservant la distinction du pays de produire des dattes sèches,
- Améliorer les technologies de production et de post-récolte pour améliorer la qualité des dattes soudanaises afin de répondre aux normes internationales,
- Renforcer les capacités humaines et institutionnelles, en mettant l'accent sur les installations de culture et de conditionnement,
- Améliorer le bien-être des producteurs de palme,
- Augmenter la contribution du palmier au PIB et obtenir des devises étrangères. Les producteurs de palmiers au Soudan n'ont pas encore acquis certaines technologies importantes pour protéger le Palmier.

Faire partie de « la Route des palmiers », peut leur permettre d'apprendre des techniques implantées par le sud-est espagnol et ses voisins africains.





Excmo. Ayuntamiento de Orihuela



## **CHAPITRE III : Approche de l'importance de l'initiative dans le domaine diplomatique et culturel**

Défendre notre identité, nous reconnaître dans nos racines et célébrer la diversité que le Palmier représente dans le sud-est de l'Espagne et en Afrique du Nord, nous pousse à nous unir, à Orihuela, dans l'ancienne Uryula, capitale de l'ancienne Cora de Tudmir, un lieu de noblesse où le Palmier montre, comme en très peu d'endroits, sa splendeur, sa force et sa beauté inégalée.

La présentation du maire d'Orihuela, M. Emilio Bascuñana, lors de l'inauguration de la première conférence internationale sur l'héritage andalou et la Route des palmeraies du sud-est de l'Espagne et de l'Afrique du Nord (29 et 30 janvier 2019), est essentielle pour reconnaître l'importance de l'itinéraire culturel au niveau international.

Il s'agit d'une initiative qui offre une nouvelle approche de la diplomatie culturelle. La diplomatie publique, bien qu'étant un terme récent dans le langage des relations internationales, reflète quelque chose qui a toujours été présent dans l'interaction des différents acteurs internationaux.

La capacité à communiquer, à renforcer les liens afin d'obtenir une meilleure image et une meilleure influence sur la scène mondiale, sont les principaux éléments de la diplomatie publique, et « la Route des palmiers » les remplit sans aucun doute.

Orihuela n'est pas seulement une ville qui renforce les liens.  
Orihuela ne communique pas seulement pour un avenir meilleur.

Orihuela réunit des ponts culturels, grâce à son passé historique commun, les palmiers.

Orihuela a utilisé le matelas diplomatique hispano-arabe, l'héritage andalou, pour souligner l'histoire commune partagée par la culture espagnole et arabe, à travers les premiers jours internationaux de l'héritage andalou et la Route des palmeraies du sud-est de l'Espagne et de l'Afrique du Nord.

Un seul symbole, le Palmier, a suffi pour que six ambassades arabes et les maires de nombreuses municipalités se sentent les bienvenus sous les dattiers de la deuxième plus grande palmeraie d'Europe, en paraphant la déclaration pour la protection des Palmeraies.

Le 28 janvier 2019, à El Palmeral de Orihuela, les représentants diplomatiques et culturels arabes, les représentants du Conseil provincial d'Alicante, du gouvernement régional de Murcie et des mairies d'Alicante et de Murcie, ont signé une déclaration institutionnelle, en faveur de la protection des palmiers, et se sont engagés à promouvoir, devant les instances compétentes, la reconnaissance de « la Route des Palmiers du Sud-Est de l'Espagne et de l'Afrique du Nord » comme Itinéraire culturel international.

C'est un itinéraire qui renforcera les liens entre le sud-est de l'Espagne et le Maroc, l'Algérie, la Mauritanie, le Soudan, la Libye, la Tunisie et l'Égypte. Les ambassadeurs et les représentants des ambassades arabes, présents à la conférence, ont exprimé leur intérêt et leur enthousiasme à revenir bientôt pour faire avancer les travaux de l'accord signé de la déclaration pour la protection des palmeraies.

Grâce à cette initiative, les pays des deux côtés de la frontière se réapproprient leur passé commun en faisant de la diplomatie culturelle leur arme la plus puissante. Cet itinéraire possède une splendeur créative indéniable : récolter la moisson et cultiver au-delà, en s'engageant dans une diplomatie culturelle commune. Partagée, cette voie permettra la promotion extérieure des différents pays.

Selon la définition de l'auteur norvégien Erik Rudeng, « la diplomatie publique est l'ensemble des actions par lesquelles les gouvernements s'adressent directement à la population d'un autre pays ». Grâce à cette initiative, les populations des pays respectifs apprendront à mieux se connaître, grâce aux barrières qui les ont éloignées, puisqu'elles auront un point en commun : la Route des palmiers, étant le Palmier, leur force d'attraction.

Le poids accru de la diplomatie publique sur l'ensemble des relations internationales soulève un scénario mondial différent : un scénario capable de mettre fin à des décennies de préjugés et de stéréotypes, à des décennies d'ignorance et de désintérêt.

Un concept qui doit être clair, pour comprendre cette initiative dans le domaine diplomatique, est celui de la diplomatie culturelle, qui à son tour fait partie de la diplomatie publique. Cette dernière se distingue de la diplomatie traditionnelle par les acteurs impliqués : cette fois-ci, nous avons un parcours où agissent non seulement les organismes et autorités officiels, mais aussi l'ensemble de la population à qui il s'adresse. En outre, les ressources disponibles sont très diverses : non seulement les lois et les règlements juridiques interviennent, mais aussi la communication, l'information, la culture, l'éducation, la science, le tourisme et la recherche.

Comme il a été mentionné précédemment, la principale question à mettre en évidence lorsque l'on parle de diplomatie publique est la cible des actions qui sont mises en œuvre. Contrairement à la diplomatie traditionnelle, "la diplomatie publique vise à atteindre un large public, le public étranger, qu'il faut persuader par des messages clairs.

La diplomatie publique ne vise donc pas les institutions gouvernementales d'un autre pays, mais elle veut, à travers diverses sphères, influencer un large éventail de personnes.

Ainsi, "la diplomatie culturelle peut être définie comme l'ensemble des relations qui placent les valeurs et les ressources culturelles au cœur de la diffusion des expressions culturelles d'une société ou de la construction de ponts de dialogue entre différents individus et peuples en tirant parti de la connectivité internationale".

Une définition qui correspond parfaitement à la Route des palmeraies du sud-est de l'Espagne vers l'Afrique du Nord.

Lors des premières journées internationales de la route des palmeraies du sud-est espagnol au nord de l'Afrique, célébrées les 29 et 30 janvier 2019, le manifeste a été signé par :

S.E. M. Musa Amer Odeh, doyen des ambassadeurs arabes,  
M. Mohamed Abdalla, Abdelhamed Ahmed, Ambassadeur du Soudan,  
S.E. M. Sidi Aly Sidi Aly, Ambassadeur de Mauritanie,  
S.E. M. Wacef Chiha, Ambassadeur de Tunisie,  
M. Imad Absaoui, Conseiller de l'Ambassade du Royaume du Maroc,  
et M. Elfateh M S Kaiem, Secrétaire de l'Ambassade de Libye.

Les déclarations des personnes susmentionnées sont présentées ci-dessous :

**M. Elfateh M S Kaiem**  
**Chargé d'affaires de l'ambassade de Libye**

C'est un honneur de représenter l'ambassade libyenne avec les ambassadeurs arabes accrédités en Espagne, en acceptant avec plaisir l'invitation du maire de cette belle ville. Cette initiative montre la coopération, la collaboration et la récupération de l'histoire commune des deux pays. J'espère que cette visite sera renouvelée.

**M. Imad Absaoui**  
**Conseiller de l'Ambassade du Royaume du Maroc**

Au nom de l'ambassade du Maroc, c'est un honneur pour moi de remercier le maire d'Orihuela pour cette initiative et l'invitation. Le Palmier représente aujourd'hui une route qui va d'Orihuela au Khartoum et ses dattes sont des baisers d'amour et d'amitié qu'il distribue sur son chemin.

**M. Mohamed Abdalla Abdelhamed Ahmed**  
**Ambassadeur du Soudan**

En principe, je tiens à remercier le maire d'Orihuela pour cette grande initiative de la Route de la palmeraie qui unit le monde espagnol et arabe.

Je suis heureux de la visite de cette petite ville accueillante et merveilleuse qui a attiré notre attention pour sa propreté et sa beauté, résultat de l'intérêt et des efforts déployés par les personnes responsables au profit de cette ville. Je remercie le maire pour cette invitation et pour son accueil chaleureux.

**M. Musa Amer Odeh**  
**Doyen des ambassadeurs arabes**

Je ressens une grande joie après la visite de la ville d'Orihuela. Une belle ville que nous avons visitée pour la première fois grâce à l'invitation du maire du conseil municipal pour participer aux journées de la Route de la palmeraie entre l'Afrique du Nord et le sud-est espagnol. Cet héritage andalou montre la richesse de l'héritage commun en matière de culture qui met en évidence la présence arabe réelle en Andalousie. Nous aimions cette ville pour sa grande culture culturelle qui compte quatre musées et deux universités. Nous félicitons le maire d'Orihuela pour le grand effort et les habitants de cette ville pour leur gentillesse. Ce fut un plaisir pour nous de participer à ces journées. Je réitère une fois de plus nos remerciements au maire et aux citoyens d'Orihuela.

**M. Abdelwahab Tounsi**  
**Président du Cercle Interculturel hispano-arabe**

En mon nom et au nom des membres du CIHAR, je voudrais remercier le maire d'Orihuela et tous les membres de la mairie pour leur invitation à cette conférence qui montre l'histoire des relations entre les Arabes et les Espagnols. Je suis également reconnaissant de la présence des ambassadeurs arabes et de la collaboration de leurs missions diplomatiques pour promouvoir l'héritage andalou dans l'Espagne bien-aimée. Orihuela est fière de son passé historique qu'elle partage avec la culture arabe. Orihuela se préoccupe de maintenir en vie les liens qui unissent les deux cultures.

Dans les pays arabes, le Palmier est bien plus qu'une source de nourriture. Il fait également partie intégrante de leur histoire et de leur identité culturelle. La conservation dynamique de la culture et de la diversité biologique est très importante pour enrichir le patrimoine culturel. La candidature de la Route des Palmiers comme itinéraire au Conseil de l'Europe incarne l'une des nombreuses contributions communes de la culture hispano-arabe à l'histoire de l'humanité.

**M. Sidi Aly Sidi Aly**  
**Ambassadeur de la République de Mauritanie**

Je suis très heureux de la visite de cette belle ville qui renforce les liens d'unité entre le monde arabe, espagnol et andalou. J'espère que la présence des ambassadeurs arabes à Orihuela sera le début d'une voie de collaboration entre les pays arabes d'Afrique du Nord et cette grande ville. L'objectif est de renforcer les relations sociales et commerciales dans l'intérêt de tous. Je remercie le maire d'Orihuela et tous ceux qui ont participé à cette initiative.

**M. Wacef Chiha,**  
**Ambassadeur de La Tunisie**

Pour ma part, je remercie le maire de la belle ville d'Orihuela et ses citoyens pour cette initiative qui reconnaît les palmiers comme l'un des symboles de l'héritage partagé et rassemble la société espagnole et l'Afrique du Nord. La Tunisie a toujours reconnu l'importance des palmiers, et s'engage donc à se conformer à tout ce qui a été signé et convenu dans la manifestation de la protection de la palmeraie.

---

Sous les grands palmiers, les pays du parcours s'embrasseront et porteront un toast aux dattes, fruits du Palmier de chaque pays.

Un scénario où la culture, la diplomatie et un passé historique commun seront partagés et revivifiés grâce à la Route des palmiers.



Excmo. Ayuntamiento de Orihuela



## **CHAPITRE IV : Plan d'actions de cette initiative dans l'amélioration de l'environnement**

Les dix commandements de la Route des Palmiers signés par les pays d'Afrique du Nord et du Sud-Est de l'Espagne comprennent toutes les méthodes et solutions mentionnées ci-dessus pour contribuer à la protection du Palmier, toujours dans le respect de l'environnement.

Les palmiers jouent un rôle clé dans la préservation de l'environnement et dans la lutte contre l'invasion du désert en raison de leur capacité d'adaptation dans les zones au climat sec. Leurs racines s'étendent verticalement et horizontalement dans le sol jusqu'à ce qu'elles atteignent les zones humides d'où elles tirent leurs besoins en eau.

Les palmiers sont également utilisés pour repousser les vents, car ils préviennent et ralentissent la désertification. Ils protègent également les arbres et les plantes qui poussent autour d'eux.

Le Palmier est capable de tolérer des températures élevées, la salinité et la sécheresse. Le Palmier est apprécié pour ses bienfaits nutritionnels, ses contributions aux écosystèmes et son rôle dans la conservation des connaissances traditionnelles.

Le Palmier du sud-est de l'Espagne conserve sa structure et ses fonctions agricoles d'origine. Ses voisins africains sont connus pour leurs techniques de réseaux d'irrigation et leur adaptation dans des régions où l'eau est encore rare.

Une route entre les deux rives donnera naissance à un paysage où le Palmier sera beaucoup plus visible, un paysage qui sera très familier aux musulmans qui, il y a un millénaire, partageaient ce magnifique héritage.

La Palmeraie de San Antón à Orihuela est la deuxième plus grande palmeraie d'Europe et l'une des plus anciennes ; elle est aussi environnementale, car c'est la seule palmeraie au monde qui a émergé à l'abri d'une chaîne de montagnes et devant une extension humide comme le verger. Cette oasis ou "forêt de palmiers" d'Orihuela est un exemple de durabilité dans le développement agricole d'écosystèmes fragiles. Elle a été touchée par les changements urbains et la croissance de la ville, mais, malgré tout, elle est restée un symbole de la préservation de la nature et d'un héritage des Arabes, y compris de leur propre système d'irrigation, et donc aussi un site culturel, un symbole d'une civilisation déjà disparue. Il a été déclaré site pittoresque par le gouvernement espagnol et bénéficie d'une protection juridique pour assurer sa conservation, comme cela a déjà commencé à être fait dans le cadre de diverses initiatives municipales.



Le rôle joué par la palmeraie de San Antón, en termes de durabilité, est un exemple d'amélioration continue et d'excellence pour beaucoup.

En période d'incertitude, comme celle que nous vivons actuellement, la protection de l'environnement fait la différence. La durabilité est donc un élément clé qui permettra à nos générations futures de profiter de la Route des palmeraies.

La Route des Palmiers contribuera à la protection contre l'avancée des zones urbaines, au rétablissement des anciens systèmes d'irrigation et à la réintroduction de la gestion agricole traditionnelle.

Cette Route permettra également la communication entre les cultures et les différents pays dont les connaissances ont été transmises de génération en génération et ont permis de traduire le Palmier en sécurité alimentaire.

De nombreuses études ont montré que les systèmes traditionnels sont plus protecteurs de l'environnement car ils évitent l'utilisation d'outils pouvant contaminer. Tout cela contribuera également à accroître la recherche et l'intérêt pour la lutte contre les parasites et la cartographie de l'utilisation et de la production de l'eau.

L'itinéraire permettra également de renforcer la coopération en matière de recherche entre les deux continents. Cette recherche visera à aider les pays participant à la Route des palmiers à stimuler leur productivité agricole et leur sécurité alimentaire en trouvant des solutions à des problèmes tels que la pénurie d'eau dans les zones marginales.

La gestion de l'eau reste un défi majeur pour l'agriculture dans les pays où l'eau est rare.

Il est également important de protéger le palmier en raison des fruits qu'il produit, les dattes, qui fournissent une grande quantité de vitamines et de minéraux. Ils sont donc riches en vitamines A, C, E et B. Parmi les propriétés nutritionnelles des dattes, il y a la fibre, qui nous aide à réguler notre intestin et nos digestions, ce qui favorise le transit intestinal.

Avec tous ces avantages, nous pouvons constater que la protection du Palmier est non seulement positive pour l'environnement, mais aussi pour notre santé et notre organisme. A rappeler un aspect important abordé dans les chapitres précédents, le rôle que jouera « la Route des palmiers » dans la lutte contre un problème dont souffrent de nombreux pays, à savoir la guerre contre le dévoreur du palmier : le Charançon rouge des palmiers, un insecte qui fait des ravages en Afrique du Nord.

Selon la FAO, le palmier est menacé par cet insecte le plus redouté, originaire d'Asie. Seulement de quelques centimètres de long, il s'infiltré dans la tige et produit des centaines de larves qui se nourrissent des tissus en croissance, allant même jusqu'à tuer la plante.

La lutte contre le charançon rouge est un enjeu stratégique, puisqu'il provoque des pertes économiques de plusieurs millions d'euros chaque année.

Récemment, la palmeraie d'Orihuela a pris une mesure consistant à abattre 47 palmiers municipaux et 38 espèces sèches.

Le conseiller pour l'environnement, Dámaso Aparicio, a déclaré que parmi eux, environ cinq sont touchés par le charançon et sept par des champignons. En ce qui concerne les palmiers, le BIC, qui a une superficie de 60 hectares, en a enregistré 8 973, dont 6 044 sont municipaux, le reste étant privé.

Le dernier enregistrement révèle qu'entre 30 et 50 spécimens ont été perdus en quatre ans. Outre la fumigation et l'exploitation forestière, il existe d'autres techniques moins agressives, plus efficaces et moins nocives : l'injection sélective de pesticides, qui est déjà pratiquée dans de nombreux pays arabes.

Des ateliers peuvent être organisés, entre tous les membres du parcours, pour former des équipes techniques qui expérimentent en faisant un trou dans la tige, en infiltrant un long et mince tube pour atteindre l'intérieur du tronc et injecter le pesticide. Des recherches récentes menées au Moyen-Orient ont montré que la technique consistant à injecter des pesticides plutôt qu'à les pulvériser est plus efficace.

La quantité de pesticide injectée est limitée car l'objectif est aussi de réduire la contamination, en utilisant des "pesticides à base de plantes".

Les Emirats, par exemple, utilisent des pièges à phéromones (molécules sécrétées par les insectes qui les attirent).

Cette technique, également utilisée en Arabie Saoudite, s'est avérée efficace, selon la FAO.

Orihuela, par exemple, investira 1,2 million d'euros pour débarrasser la Palmeraie des parasites et opérera dans des fermes privées.

L'itinéraire pourrait concevoir un programme organisationnel pour combattre le charançon rouge. Un tel programme pourrait bénéficier à de nombreux pays, comme la Mauritanie, où, selon la FAO, la propagation du coléoptère a été ralentie grâce à la participation active des agriculteurs et de leurs coopératives.

L'irrigation est essentielle pour la pratique de l'agriculture. Dans les régions où les précipitations annuelles dépassent 300 mm, seules les espèces très résistantes à l'aridité, comme les oliviers, peuvent prospérer sans apport artificiel d'eau.

L'eau de surface disponible pour l'irrigation est également rare et de mauvaise qualité. Pour cette raison, les fondateurs musulmans d'Elche ont conçu la palmeraie comme un moyen de tirer le maximum de profit d'un approvisionnement en eau aussi défavorable. En 1970, le chercheur américain Thomas F. Glick a mis en évidence l'origine yéménite du système d'irrigation traditionnel d'Elche.

Les palmiers résistent bien aux eaux saumâtres, et leur plantation ordonnée a permis de cultiver des espèces associées avec la même tolérance, comme la grenade ou la luzerne.

Les dix commandements, signés par les différentes autorités invitées à la première conférence internationale sur la Route des Palmiers, couvrent différents aspects, l'un des plus importants étant la promotion de la Route des Palmiers dans le sud-est de l'Espagne et en Afrique du Nord en tant qu'itinéraire culturel international.

Le Décalogue pour la défense du Palmier comprend également des principes de base tels que "le respect du Palmier dans toute sa diversité", la nécessité de protéger et de restaurer l'intégrité des palmiers, ou encore "la mise en place de systèmes de durabilité des palmiers, les rendant efficaces et favorisant leur croissance". Elle préconise également de "défendre notre identité, de nous reconnaître dans nos racines et de célébrer la diversité".

## DÉCALOGUE POUR LA DÉFENSE DU PALMIER

Par conséquent, les soussignés DÉCLARENT LE BESOIN DE :

- 1- Respecter le Palmier dans toute sa diversité.
- 2- Protéger et restaurer l'intégrité des palmiers.
- 3- Reconnaître la valeur environnementale et paysagère des palmiers.
- 4- Etablir des mesures pour la conservation des palmeraies et des palmiers qui font partie de notre patrimoine naturel.
- 5- Mettre en place des systèmes de durabilité des palmeraies, les rendant efficaces et favorisant leur croissance.
- 6- Établir des bonnes pratiques pour une action urgente en cas de crise affectant les palmiers.
- 7- Mettre en place des systèmes de transmission des connaissances, de l'expérience et de la technologie entre les différents agents impliqués dans la tâche de conservation et de sauvegarde des palmiers qui font partie de notre patrimoine naturel.
- 8- Établir des accords qui favorisent la publication de matériel bibliographique et audiovisuel qui divulgue les actions menées en faveur de l'entretien ou les actions contre les parasites et les maladies qui affectent nos palmiers.
- 9- Établir des accords qui favorisent l'organisation de cycles de conférences, de tables rondes et de cycles culturels qui diffusent la connaissance et la promotion de notre Palmier et de nos palmeraies.
- 10- Promouvoir, auprès des instances compétentes, la reconnaissance de la Route des Palmeraies du Sud-Est de l'Espagne et de l'Afrique du Nord comme itinéraire culturel international.

L'agriculture millénaire des oasis recèle de précieuses leçons sur la durabilité du développement agricole. C'est pourquoi aujourd'hui, la Route des Palmiers unit deux cultures, deux religions et de nombreux pays pour faire renaître la durabilité grâce aux connaissances transmises au fil des ans.

Le tracé des palmeraies favorisera le développement des palmeraies, en harmonie avec les richesses naturelles des pays privilégiés qui la composent. La mégadiversité des espèces et des écosystèmes sur les deux rives devrait contribuer à augmenter encore la production de dattes sans compromettre la biodiversité.

Dans sa dimension environnementale, la Route des palmeraies contribuera à l'adoption d'une approche stratégique de la gestion environnementale par les entreprises liées à ce monde, ce qui générera une valeur ajoutée pour l'entreprise et une différenciation sur les marchés nationaux et internationaux grâce aux recherches qui seront menées conjointement.

Si la Route des palmiers contribue à optimiser la production de manière plus efficace avec des ressources naturelles telles que l'eau, le soleil et l'énergie, elle permettra de prévenir la pollution et de produire de l'énergie propre à partir de la biomasse.



Excmo. Ayuntamiento de Orihuela



**CHAPITRE V : Présentation des  
raisons explicites pour la  
nomination de la Route des  
Palmiers comme itinéraire culturel  
par le Conseil de l'Europe**

Les itinéraires culturels montrent qu'il n'y a pas de frontières ni de limites quand on parle de patrimoine.

Face à la culture, nous sommes tous égaux.  
Face à la culture, tous les itinéraires sont les bienvenus.

Comme l'affirme le Conseil de l'Europe, les principes essentiels des itinéraires culturels sont les droits de l'homme, la démocratie culturelle, la diversité et l'identité culturelles, le dialogue, l'échange et l'enrichissement mutuel par-delà les frontières et les siècles. Les lignes suivantes développeront comment la Route des palmeraies du sud-est de l'Espagne vers l'Afrique du Nord répond à chacune des valeurs mentionnées.

Selon les résultats d'une enquête sur les itinéraires culturels réalisée par le Conseil de l'Europe, les activités des itinéraires peuvent être regroupées dans les catégories suivantes. Là encore, on observera que le parcours des palmeraies peut être parfaitement adapté dans tous les cas grâce à sa fonction multiculturelle qui lui permet d'atteindre plus d'un objectif dans différents domaines.

#### **1- La restauration et la conservation du patrimoine :**

-L'objectif principal de la Route des Palmiers est de préserver et de protéger un patrimoine historique, le Palmier. À cette fin, de nombreuses conférences seront organisées, comme cela a été fait les 29 et 30 janvier 2019. Et ce, dans le but d'échanger des connaissances et de promouvoir la recherche historique, afin de restaurer et d'améliorer le patrimoine et de créer des centres culturels (tels des musées ou le récent centre d'interprétation établi à Orihuela, déclaré bien d'intérêt culturel), qui visent à mettre en évidence l'importance et la valeur du patrimoine du Palmier, ses valeurs paysagères, culturelles et biologiques de l'environnement.

La palmeraie d'Orihuela est la deuxième plus importante palmeraie d'Europe.

En 1963, il a été déclaré site pittoresque, puis site d'intérêt culturel (BIC). La palmeraie constitue un agro-écosystème avec près de 9 000 exemplaires de palmiers-dattiers. Malgré cela, il s'agit d'une palmeraie ancienne qui doit être rajeunie par de nouvelles plantations et des améliorations des techniques de conservation et de culture. La Route de la palmeraie favorisera ce rajeunissement, qui est demandé dans de nombreux pays membres de la Route.

## 2- SENSIBILISATION AU PATRIMOINE CULTUREL :

Profitant des premiers contacts établis, lors des Journées internationales de la Route des Palmiers, avec les différents ambassadeurs et représentants des pays qui composent la Route des Palmiers, diverses activités de formation et de sensibilisation culturelle pourraient être organisées, en coordination avec les chefs de mission respectifs, ainsi que des échanges entre différents experts du domaine, voire des étudiants de cette branche, afin de sensibiliser à l'importance du sujet. En outre, il convient de mentionner qu'à Madrid, il existe différentes écoles internationales, comme l'école libyenne, où des conférences ou des spectacles culturels pourraient être donnés sur l'importance de la protection du Palmier.

Une activité conjointe pourrait être menée avec l'école publique de Hurchillo à Orihuela, par exemple, qui travaille sur l'éducation environnementale depuis plus de 25 ans.

Le centre développe tout un programme d'éducation environnementale intitulé "VERT EN ACTION". Il permet à tous les élèves de faire de l'éducation environnementale, tous les jours de l'année au début de la journée scolaire, au moyen de livrets de l'époque édités par le centre et graduels pour les différents âges. Ces livrets peuvent être traduits et partagés par les différentes écoles des pays membres des itinéraires. C'est un engagement de toute la communauté éducative à faire connaître les stratégies environnementales et l'engagement en faveur de l'environnement.

Des échanges pourraient également avoir lieu au niveau universitaire entre l'École polytechnique supérieure d'Orihuela (UMH), qui enseigne, entre autres, le diplôme d'ingénieur agronome, et toute autre université d'Afrique du Nord. Cela permettra de faire connaître l'héritage culturel que possèdent leurs pays en faisant partie de la Route des palmeraies.

- Une autre activité qui pourrait être réalisée, est une foire où chaque pays présente ses dattes respectives. On pourrait même organiser un concours où le jury est le peuple.

-En outre, des visites guidées des différentes palmeraies pourraient être incluses dans les différents pays, et il pourrait être indiqué qu'elles font partie de l'itinéraire des palmeraies.



### **3- Marketing et développement commercial**

La commercialisation et la promotion de l'itinéraire à travers les médias, les réseaux sociaux, les magazines et les guides de chacun des différents pays qui font partie de l'itinéraire, donneront lieu à une internationalisation de chacun des palmiers et une reconnaissance d'un patrimoine que beaucoup ignorent.

Le projet "Route des palmiers" contribuera également à une augmentation durable des revenus des producteurs de palmiers, des producteurs de dattes, des collecteurs, des négociants, des transformateurs et des exportateurs de dattes dans les différents pays, car il mettra en évidence l'importance du travail de ces derniers.

À l'issue des ateliers de recherche et de formation, les producteurs et les transformateurs de dattes produiront des dattes de haute qualité qui pourront être commercialisées et consommées sur les marchés nationaux et internationaux.

Tout cela profitera au budget général de l'État, aux investisseurs, aux fabricants et aux commerçants, en particulier aux petits agriculteurs et aux groupes les plus démunis.

En outre, la culture et l'exploitation du palmier, pour la consommation de dattier, ont permis, dans le passé, le développement d'une petite industrie artisanale parallèle : la fabrication de paniers, de balais, l'exploitation du cœur de palmier et du palmier blanc.

Cette activité pourrait être reprise en encourageant le développement des entreprises.

### **4- La commercialisation des attractions et des produits culturels**

Aujourd'hui, trente pays dans le monde plantent des palmiers sur une superficie de 600 000 hectares, dont 422 000 dans le monde arabe.

Le monde arabe a exporté la production de dattes à un taux de 70 % de la production mondiale. Les pays arabes, ainsi que le sud-est de l'Espagne, sont les leaders incontestés de la culture des palmiers et de la production de dattes dans le monde.

La plantation de palmiers n'est peut-être pas la plus facile, mais le résultat de l'investissement est important, car un arbre produit 80 à 100 kg de dattes après 7 ans de plantation.

Il est clair que les dattes sont un secteur économique important, et leur consommation est en augmentation. Dans de nombreux pays arabes, environ dix mille tonnes de dattes sont consommées pendant le Ramadan.

C'est également l'un des secteurs qui emploie un grand nombre de travailleurs, ce qui contribue à réduire le taux de chômage élevé dans le monde. Quant au nombre de variétés de dattes dans le monde, il faut mentionner qu'il en existe plus de deux mille. Rien qu'en Irak, il y a environ 600 variétés, en Libye 400.

En 2050, le nombre d'habitants sur la planète atteindra neuf milliards de personnes et le besoin de grandes quantités de nourriture augmentera. Bien que l'Afrique du Nord et l'Espagne jouissent d'une grande richesse en palmiers-dattiers, celle-ci diminuera si ces derniers ne sont pas protégés comme ils le devraient.

C'est pourquoi, aujourd'hui plus que jamais, il est nécessaire de mettre en place une route des palmiers qui assurera la protection et l'internationalisation de l'importance du palmier.

Les palmiers incarnent les efforts silencieux des différentes générations de familles d'agriculteurs dont la créativité et le travail acharné ont transformé les déserts en paradis, générant ainsi la splendeur de la culture andalouse.

La candidature de «La Route des Palmiers» comme itinéraire du Conseil de l'Europe incarne l'une des nombreuses contributions de la culture hispano-arabe à l'histoire de l'humanité. Il s'agit d'une activité qui n'est pas seulement contextualisée dans le contexte de la culture, mais qui, comme mentionné dans les chapitres précédents, pourrait être encadrée dans le cadre de la diplomatie publique.

Aujourd'hui, la Route des Palmiers unit deux cultures, deux religions et de nombreux pays.

Aujourd'hui, Orihuela a ouvert la porte pour que «la Route des palmiers» devienne un scénario de communication où chaque pays peut contribuer avec ses semences à la protection de notre ami le Palmier.